

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 53 Février - Mars 2015

LE CROISÉ DOIT AVANT TOUT

CONVERTIR SON CŒUR :

TOUT POUR JÉSUS !

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Une nouvelle année a débuté : remercions le Bon Dieu qui nous donne une année de plus pour Le servir et nous préparer ici-bas des mérites pour le Ciel ! Mais surtout, ne gaspillons pas ces jours : **NOUS POUVONS EN FAIRE DES JOURNÉES DE PARADIS**, n'en faisons pas des journées ratées, des journées durant lesquelles nous penserions plus à nous-mêmes qu'à Dieu, à nos intérêts qu'à ceux de Dieu, à notre amour-propre plutôt qu'à l'amour de Dieu !



Lorsque Jésus est venu pour la première fois dans notre âme, le jour de notre première Communion, nous Lui avons dit : *“Ô Jésus, Vous Vous êtes donné tout à moi, je Vous donne mon cœur et tout moi-même ! Réglez-en moi et ne me quittez plus !”*

C'EST DONC JÉSUS, ET JÉSUS SEUL QUI DOIT SIÉGER SUR LE TRÔNE DE NOTRE CŒUR. Il est notre Roi ; et nous sommes ses serviteurs. Et cela d'autant plus que nous sommes Croisés. Oh ! Ce serait une folie que de faire régner dans notre cœur, quelqu'un d'autre que Dieu : comme les païens qui adoraient des idoles. Hélas, il arrive souvent que nous prenions nous-mêmes la place de Dieu ! Comment cela ? Lorsqu'au lieu d'agir pour Dieu et de Lui rapporter toutes nos actions, nous pensons plus à notre avantage personnel et à être admirés par les autres. C'est nous mettre sur le trône, comme une idole.

Or, si dans un grand palais, on va demander à un bon serviteur : *“Pourquoi faites-vous la garde, ou pourquoi vous occupez-vous de telle chose ?”* Il ne nous répondra pas : *“Parce que cela me plaît”*, ou *“pour que tout le monde me remarque”*. Mais : *“Parce que le roi me l'a ordonné et que je veux lui obéir pour le contenter”*.

NOUS DEVONS, NOUS AUSSI, POUVOIR DIRE QUE NOUS AGISSONS POUR OBÉIR À JÉSUS, NOTRE ROI, POUR LUI FAIRE PLAISIR. Jésus est notre Seigneur, et à ses pieds, tous nos sens et toutes nos facultés doivent être comme autant de bons serviteurs attendant ses ordres et les exécutant fidèlement : notre *BOUCHE*, pour ne dire que des paroles qui lui plaisent : ne disons rien pour nous vanter ; nos *YEUX* ne doivent pas chercher les regards des autres ; notre *PENSÉE* ne doit pas se porter sur la vanité, se complaire en soi-même ; notre *VOLONTÉ* ne doit pas désirer les louanges, l'admiration des autres, mais seulement de plaire à Dieu ; dans les *JEUX*, ne cherchons pas à remporter la victoire à tout prix, à dominer, à paraître meilleurs que les autres ; lorsque nous agissons *en présence de plusieurs personnes*, ne cherchons pas à être remarqués, préférés, mais faisons simplement ce que nous avons à faire sous le regard de Dieu, pour Lui plaire, à Lui qui nous voit toujours et partout. C'est Lui seul qui voit l'intérieur, qui juge et récompense les bonnes œuvres. Si nous agissons pour nous faire admirer, remarquer, nous perdons de plus tout mérite et nos actions déplaisent à Dieu.

Regardons les oiseaux du ciel, ils gazouillent joyeusement et chantent à l'unisson : c'est ainsi qu'ils louent leur Créateur ; ils ne cherchent pas à gazouiller mieux les uns que les autres, pour paraître meilleurs ; ni à voler plus haut et plus longtemps pour se faire admirer, non. Simplement, ils font ce qu'ils ont à faire, sans se soucier des regards de leurs compagnons.

QUE TELLE SOIT DÉSORMAIS NOTRE VIE : TOUTE À JÉSUS !

Écoutons Saint Paul qui nous dit : *“Ne vivons plus pour nous, mais vivons pour Jésus qui est mort pour nous !”*



Pratique

- Souvent pendant la journée, lorsque nous voyons un Crucifix, une image de Notre Dame..., **souvenons-nous que nous ne devons pas rapporter à nous-mêmes chacune de nos actions** (en choisissant ce qui est à notre avantage, ce qui nous flatte intérieurement, ce qui peut nous attirer les louanges des autres...) **mais à Dieu seul** qui nous voit en tout lieu et dont nous sommes les serviteurs. "Pour Vous, mon Dieu, pour Vous plaire !"

- Dès qu'il nous vient l'envie de nous faire remarquer, de nous faire admirer (à la maison, à l'école, en classe, dans les jeux, avec des amis...), chassons énergiquement cette tentation pour ne pas faire de nous une idole, et agissons simplement pour plaire à Dieu.

- Dans la Communion, lorsque Jésus repose dans notre cœur, **renouvelons notre volonté de ne vivre que pour Lui**, notre Roi. Et disons-Lui ce que nous ferons pratiquement les jours suivants pour ne plus vivre pour nous-mêmes. Glorifions-Le par nos actions de chaque jour accomplies avec amour.



Histoires édifiantes

Jules et Manuel :

Voici ce que pense Jules...

- Chic, on joue au basket ! je suis le plus fort, c'est moi qui vais encore gagner !

- Je ne suis pas bon en mathématiques... mais en histoire, en anglais, alors là ! et de toute façon, c'est moi qui ai la plus belle écriture de toute la classe.

- Je dois rentrer du bois... et les petits, eux, sont en train jouer... bon, ce sera grâce à moi si la maison est chauffée.

- (à l'église) Oh, il y a du monde derrière moi, tous voient que je prie...



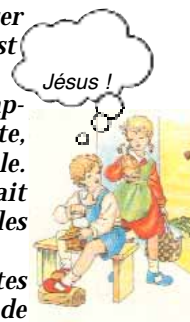
Voici ce que pense Manuel...

- C'est la récréation ! je vais m'amuser de bon cœur, courir, sauter et rire. C'est ce que Dieu veut de moi maintenant.

- Encore un devoir ! bon, je m'applique, si je n'ai pas une note excellente, Dieu sait que je le fais le mieux possible.

- Pensons à l'Enfant-Jésus qui aidait Saint Joseph et la Sainte Vierge, pour les soulager et imitons son dévouement !

- "Mon Dieu, je crois que vous êtes réellement présent ici, je Vous adore de tout mon cœur; et je m'offre tout à Vous".



Lequel des deux veux-tu imiter ?

José. Malade depuis plus d'une semaine, et renfermé au chaud dans la maison, José a épuisé son stock de livres. Vite il faut en trouver un autre ! Là, se trouve un beau livre, et bien épais ; celui-là, il ne l'aura pas fini de si tôt ! Il y jette un coup d'œil rapide ; c'est l'Histoire Sainte ! Ouvrant le livre au beau milieu, il y trouve ces mots du prophète Aggée : "Vous avez beaucoup semé, et fait une maigre récolte : vous avez mangé et vous ne vous êtes pas rassasiés ; vous avez bu et vous ne vous êtes pas désaltérés ; vous vous êtes couverts et vous ne vous êtes pas réchauffés ; et celui qui rassemble son argent, l'a mis dans une poche trouée." ...Et le livre se trouve déjà fermé. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Et le voilà qui réfléchit dans sa petite tête, mais impossible de comprendre le sens de cette phrase... Semer et ne pas récolter, manger et ne pas se rassasier, se couvrir et avoir encore froid, mettre des sous dans une poche trouée...! "Seulement Monsieur le Curé pourra m'expliquer..."

Le lendemain, il se dirige vers l'église ; à force d'avoir réfléchi, il connaît par cœur les mots du prophète, mais il a eu soin de mettre le livre dans son sac, "au cas où Monsieur le Curé douterait de l'exactitude de sa citation..." Mais à peine eut-il commencé, Monsieur le Curé eut un bon sourire : "Écoute José, lui dit-il, manger et ne pas se rassasier, mettre des sous dans une poche trouée, voilà ce que tu fais par exemple lorsqu'au lieu de travailler, d'aider ton papa, de t'amuser sous le regard de Jésus et pour chercher à Lui plaire, tu fais ces choses parce qu'elle te plaisent à toi, pour te faire voir. En faisant ces actions de ton devoir d'état, tu penses remplir tes poches de mérites pour le ciel ; mais si tu n'agis pas avec une intention pure, c'est comme si tu cherchais à remplir une poche trouée !"

José remercia joyeusement Monsieur le curé de lui avoir expliqué si rapidement "un passage si difficile" ! Les cloches sonnaient pour la Messe. Il alla s'agenouiller à sa place, demandant avec ferveur à Jésus présent dans le Tabernacle de soutenir ses efforts pour n'agir plus que pour Lui.

Bienheureux José ! Il venait de découvrir un trésor; et désormais les mérites de ses bonnes actions s'entassèrent. Et Jésus regardait avec amour cette âme qui voulait être toute à Lui.

Toi aussi, Croisé, n'agis plus que pour Dieu !



Heures de garde

Cette heure de garde, cette "heure sainte", nous avons voulu la consacrer plus particulièrement à Notre-Seigneur ; **donc aussi tout ce qu'elle renferme : nos pensées, nos actions et nos intentions.** Soyons donc tout spécialement attentifs à ne pas reprendre ce que nous avons donné, en agissant selon nos goûts, selon notre amour-propre. Chaque minute, chaque seconde doit pouvoir réjouir le Cœur aimant de Jésus.

PENSÉE SPÉCIALE : j'offrirai cette heure pour tous ceux qui se disent catholiques, mais qui n'agissent pas en vrais catholiques et font de la peine au Sacré-Cœur, afin qu'ils se convertissent véritablement. Un chrétien doit être tout à Jésus.



Deux modèles à imiter.

Vivre pour Dieu et non pour soi-même suppose des sacrifices, des victoires sur soi pour déraciner le mauvais penchant. Le croisé qui fait peu de sacrifices donne peu à Jésus, et garde pour lui ce à quoi il pourrait renoncer.

Ne reculons pas devant les occasions de sacrifices : **“Le croisé doit avant tout convertir son cœur”**, le tourner vers Dieu,

et cesser de se regarder toujours soi-même.

Si les Croisés eux-mêmes font peu de sacrifices, qui donc en fera ? Fidélité donc à notre devise ! L'amour du sacrifice montre un grand amour pour Dieu, car on se met de côté pour tout céder à Dieu.



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : **renoncer à ses goûts pour plaire à Jésus.** « En grandissant, nous dit-elle, j'aimais le bon Dieu de plus en plus, et lui donnais souvent mon

cœur. **Je m'efforçais de plaire à Jésus**

dans toutes mes actions et faisais grande attention à ne l'offenser **jamais**. J'avais pris l'habitude de ne pas me plaindre lorsqu'on m'enlevait ce qui était à moi ou lorsque j'étais accusée injustement. Je préférerais me taire que de m'excuser.

J'avais dix ans le jour où mon père apprit à Céline qu'il allait lui faire donner des leçons de peinture. J'étais là, et j'enviais son bonheur. Papa me dit : **“Et toi, ma petite Reine, cela te ferait-il aussi plaisir d'apprendre le dessin ?”** J'allais répondre un oui bien joyeux, quand Marie fit remarquer que je n'avais pas les mêmes dispositions que Céline. Et moi, **pensant que c'était là une bonne occasion d'offrir un grand sacrifice à Jésus**, je gardai le silence ».

Jésus fut si content de cet acte très généreux que, plus tard, il le récompensa magnifiquement. Sans l'avoir appris, elle dessina et peignit de ravissantes images, des tableaux très beaux.

Anne de Guigné : **quel beau modèle dans l'esprit de sacrifice !** Ses victoires sur elle-même étaient continuelles, sa petite feuille de sacrifices tellement remplie qu'on n'aurait pu tracer un trait de plus ! Et combien qu'elle ne marquait pas ! **En est-il de même pour nous ? Que sera notre trésor pendant ce carême ?**

L'habitude des sacrifices était devenue chez elle comme une seconde nature ; ils étaient passés en habitude (remarque que c'est *l'habitude* qui constitue la vertu). “Jamais ce n'est elle qui choisit le jeu. - Elle ne s'attarde jamais au lit un seul instant après le premier appel. - À table, elle ne choisit jamais. - Elle ne mangerait jamais un bonbon si sa mère ne le voulait de temps en temps. - À moins d'en recevoir l'ordre, elle ne se dispense jamais



d'une tâche à cause de ses maux de tête.” Oh ! que tous ces **jamais** supposent de sacrifices... et ces cinq mots-ci : **elle obéit toujours et partout**. Ah ! en voilà une qui comprenait le sacrifice !

Il est d'elle ce mot si profond : **“Il y a beaucoup de joies sur la terre mais elles ne durent pas, celle qui dure c'est d'avoir fait un sacrifice.”**

Chère petite Anne, priez pour les Croisés, obtenez-leur à tous votre amour du sacrifice !

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)

Suite du règlement de la Compagnie de l'Immaculée Conception



15 - La récréation est nécessaire ou au moins permise après les repas, après l'école et après l'étude.

16 - Nous nous efforcerons de faire connaître à nos supérieurs toutes les choses qui peuvent être utiles à notre conduite morale.

17 - Nous nous efforcerons de demander le moins possible les permissions qui nous seraient concédées par la bonté de nos supérieurs, vu qu'un de nos buts spéciaux est justement une exacte observance du règlement de la maison, trop souvent violé par l'abus de ces permissions.

18 - Nous accepterons de nos supérieurs ce qui sera destiné à notre alimentation sans jamais nous lamenter sur ce qui est présenté à table et nous dissuaderons les autres de le faire.

19 - Qui désirera faire partie de cette société, devra avant tout purifier sa conscience par le Sacrement de la Confession et se nourrir de la Sainte Communion, donner ensuite preuve de sa conduite par une semaine d'essai, lire attentivement ces règles et en promettre l'exacte observance à Dieu et à la très Sainte Vierge Marie Immaculée.

20 - Le jour de son admission, les frères s'approcheront de la Sainte Communion priant la divine Majesté d'accorder à leur compagnon les vertus de la persévérance, de l'obéissance, et le vrai amour de Dieu.

21 - La société est mise sous le patronage de l'Immaculée Conception, de laquelle nous aurons le titre et porterons la pieuse médaille. Une sincère, filiale, illimitée confiance en Marie, une tendresse singulière envers elle, une dévotion constante nous rendront supérieurs à tout obstacle, tenaces dans nos résolutions, rigides envers nous-mêmes, doux et bienveillants envers le prochain, et exacts en tout.

Notre directeur est prié d'examiner ces règles et de nous manifester un jugement à leur propos, l'assurant que nous dépendons tous totalement de sa volonté. Il pourra apporter à ce règlement les modifications qui lui sembleront convenables.

(A suivre)

(Certains points de ce règlement pourront être pour nous des idées de sacrifices et d'efforts à offrir pendant le Carême !)

"Sursum corda !"

Il est une mauvaise habitude qui déforme la mentalité, et nous détourne de notre fin dernière, et qu'il faut détruire à tout prix. Souvent c'est inconscient, mais il n'en est pas moins vrai que son extirpation est nécessaire, quelqu'incrûstée qu'elle soit en nous.

C'EST LA MISE AU PREMIER PLAN DE NOUS-MÊMES, ET PAR SUITE L'OUBLI DU DROIT QUE DIEU A DE RECEVOIR DE SES CRÉATURES LA GLOIRE QUI LUI EST DUE. C'est donc un devoir pour nous de diriger nos intentions et nos actions à la louange de Dieu et non pas à la satisfaction de l'amour-propre ou pour notre gloriole personnelle.

Bannissons de notre cœur cet orgueil fier d'être remarqué, admiré, désiré ; cet orgueil fier de jouer avec les autres, quitte à les détruire à tout point de vue, fier de dominer, fier de faire des conquêtes, fier des regards qu'il attire.

C'est le renversement de l'ordre : Dieu nous a donné ce qu'il nous a donné pour que nous le mettions à son service. L'usage de nous-mêmes et de toutes choses est au service de Dieu, et non pas dans l'admiration de nous-mêmes. C'est une sorte d'idolâtrie, parce que l'on tourne vers soi ses propres regards et ceux des autres, alors qu'ils devraient se tourner vers Dieu, au service de Dieu. **IL IMPORTE DONC PAR DESSUS TOUT DE RÉTABLIR L'ORDRE VÉRITABLE QUI DOIT RÉGNER DANS LE CŒUR CHRÉTIEN.** *"Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam ! Faites éclater Votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais pour Votre nom !"*

Si jusque-là notre vie a eu, pour ainsi dire, une *"dimension horizontale"* - retour sur soi-même, complaisance dans ses succès, recherche de l'approbation et de l'admiration des créatures, etc - elle doit acquérir une *"dimension verticale"* - élévation des intentions vers Dieu seul et désir de Lui plaire, à Lui qui sonde les cœurs. *Sursum corda !*

"Homo videt in facie, Deus autem in corde.

L'homme voit le visage, mais Dieu voit le cœur."

SAINT PAUL, fidèle dispensateur des mystères de



Dieu, après avoir rappelé aux chrétiens de Corinthe, tout ce qu'il avait fait pour édifier cette église, ajoute, presque pour fuir le danger de la vaine gloire : *"Du reste, il m'importe peu d'être jugé par vous, ou par par n'importe quel jugement humain...c'est*

le Seigneur qui me juge", comme s'il disait, si Dieu est content de moi, tout va bien, dans le cas contraire, vos louanges ne me serviraient à rien.

Agir contrairement à ce grand Apôtre, c'est être comme égocentrique, tournant toutes pensées vers soi - ou désirant être dans la pensée de tous, comme le centre de tout. Or, c'est là prendre la place de Dieu, occuper la place qui lui revient dans notre esprit et l'esprit des autres.

Oh, qu'il importe de dire avec Saint Jean Baptiste, à propos de Jésus : **"IL FAUT QU'IL CROISSE, ET QUE JE DIMINUE."** Diminuer à ses propres yeux, voilà le remède à

un tel mal, qui obscurcit notre Foi. Disparaître à ses propres yeux, s'oublier un peu pour penser plus à Dieu et à nous conformer à Lui. Plus l'amour-propre diminuera, plus l'amour de Dieu grandira.

"Le cœur bien ordonné dit plus souvent en soi-même : Que diront les anges, si je pense à telle chose ? que non pas : Que diront les hommes ?"

"Tenez-vous joyeusement humble devant Dieu, et tenez-vous humblement joyeux devant le monde. Si les hommes vous estiment, moquez vous-en joyeusement ; s'il ne vous estiment pas, consolez-vous joyeusement."

Saint François de Sales

Affections et prières

A quoi pensais-je, lorsque je ne pensais pas à vous ? Je pensais à me satisfaire. Qui aimais-je lorsque je ne vous aimais pas ? J'aimais mon intérêt, et mes commodités. Où étais-je lorsque je n'étais pas au pied de Votre autel ? J'étais au pied d'une idole que je m'étais faite, à laquelle je pensais sans cesse : ma personne. Ah misérable que je suis ! Ingrat, idolâtre, impie ! J'ai détourné mes regards de Vous; je vivais pour moi, pour mes affaires, comme si je Vous avais oublié, Vous le Souverain Maître du Ciel et de la terre, Vous mon Créateur, Vous qui m'avez tout donné, Vous qui me donnez tout. Vous sans qui je ne suis rien, sans qui je ne puis rien. Je dépends en tout de Vous. **DEUS MEUS ET OMNIA ! MON DIEU ET MON TOUT !**

Comme Saint Augustin je m'écriais de tout cœur : *"Vous nous avez créés pour Vous Seigneur, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne se repose pas en vous."* Inquiet oui, car la paix ne demeure pas en moi. La paix c'est *"la tranquillité de l'ordre"*. Et jusqu'ici c'est plutôt le désordre, hélas, qui régnait en moi. **L'ORDRE, C'EST QUE VOUS, Ô MON DIEU, VOUS TENIEZ LA PREMIÈRE PLACE. LE DÉSORDRE C'EST QUE JE ME METTE À VOTRE PLACE.** Oh quelle folie ! Insensé que j'ai été ! L'ordre, c'est que Vous décidiez et que je me soumette. L'ordre, c'est que Vous régniez et que je Vous serve fidèlement. L'ordre enfin, c'est que Vous soyez glorifié par toutes vos créatures et que je sois humilié. Que suis-je en effet, qu'un peu de cendre et de poussière ; pire, un abcès d'où sont sortis tant d'horribles péchés ! Et Vous, ô mon Dieu, qui êtes-Vous ? Le Souverain Seigneur de l'univers, le Créateur de toutes choses, la Justice infinie, la Bonté sans mesure, Vous êtes mon Dieu !

Ah, faites que je vous connaisse toujours plus profondément, afin de Vous respecter, afin de Vous aimer. Et aussi, faites que je me connaisse, afin de me mépriser, afin de m'humilier. Faites que je me conduise selon cet ordre, et alors seulement, l'ordre étant rétabli, Votre paix règnera dans mon cœur, et je Vous aimerai comme Vous voulez que je Vous aime: de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toutes mes forces !

Donnez-moi une Foi profonde et vivante, que je Vous voie en toutes choses !

Profitez du Carême qui va commencer pour nous exercer en la pratique de la sainte humilité et de la pureté d'intention !

Intentions de prières en union avec l'Apostolat de la prière

Février 2015 : Pour la sanctification des ministres catholiques et des religieux.
Mars 2015 : Pour la conversion des pécheurs.